

LA GRANDE-CLAIRE

La rêverie reporte souvent mon esprit au temps de ma jeunesse : j'aime à me promener dans le bois de la Tête-d'Or, dans les prés de l'Académie et de la Part-Dieu, à la Guillotière (1), dans les îles Lambert ou de Vassieux, à Saint-Clair (2), dans les saulées de la presqu'île de Perache, etc. Un jour — 1869 — ma fantaisie rétrospective m'avait transporté sur les bords de la Saône, à Vaise, et, parvenu vers la plaine de Vacque, je contempiais, en esprit, l'ancienne maison de la Grande-Claire. Ses magnifiques ombrages me ravissaient et, laissant de côté le vallon de Rochecardon, avec son château et son pigeonier, je n'allai pas plus loin et je fis une station en face des arbres gigantesques qui attiraient si pittoresquement mes regards. Mais à la rêverie succéda le réveil, et

(1) Les prés de l'Académie, ainsi nommés parce qu'ils appartenaient à l'École vétérinaire, laquelle garde encore, dans les classes populaires, le nom d'Académie. Ce nom provenait de ce que la susdite école avait été fondée par Bourgelat, directeur de l'Académie d'équitation. Elle a eu longtemps son siège à la Guillotière, dans le voisinage des prés en question, qui faisaient partie de son domaine.

(2) Ces îles, situées dans les terrains avoisinant aujourd'hui la gare de Genève, à Saint-Clair, étaient connues sous le nom d'îles Lambert et Vassieux ; mais dans plusieurs actes manuscrits consultés par moi pour ma notice sur le territoire de la Tête-d'Or, j'ai toujours lu : les îles Lambert ou de Vassieux. En effet, elles ont appartenu à une famille Lambert, et se trouvaient situées au-dessous du hameau de Vassieux.